

prix des benedictions Spirituelles, qu'il a verfé cette année fur toutes nos Miffions, & entr'autres de la conuerfion & du Bapteme de plus de fix cents Sauuages, que pouuons nous defirer dauantage? & n'auons nous pas fujet d'adorer la Sageffe & puiffance de Dieu, qui fçait tirer la vie de la mort, & de la reprobation des vns, le falut & la confommation de fes Effeus.

Les lettres donc reçues des Hurons nous apprennent, que la fidelité & ferueur de leurs Chreftiens y eft plus grande que iamais; qu'ils y ont baptizé plus de cinq cents perfonnes; qu'ils ont reftably & eftably quelques nouuelles miffions; bref que l'ouurage qu'ils ont commencé, prend fon accroiffement, & que le fon de l'Euangile retentit toufiours de plus en plus, & fe fait entendre des Nations plus efloignées; i'efpere que toft ou tard nous en verrons le détail. Cependant ie me trouue affez en peine: ils me demandent avec tant d'instance fix de nos Peres, que ie ne puis les leur refufer: & d'autre costé [5] i'ay bien de la peine à me refoudre à tant rifquer tout d'un coup: ne riẽ rifquer c'eft tout perdre; & on ne peut rifquer avec plus d'affurance de profit, le courage & la bonne difpofition de ceux qui font venus de France ces deux dernieres années, & qui n'ont pû monter iufques à cette heure donnent vn grand poix pour fe refoudre d'en enuoyer pluftoft plus que moins. Ie prie Dieu qu'il difpofe le tout pour le mieux.

D'autre part on n'a laiffé efchapper icy bas aucune occafion d'y feruir le Maiftre qui nous met en befoigne; c'eft ce que vofre Reuerence pourra voir plus en particulier en cette Relation, qui ie m'affeure la conuaincra, que nous auons plus de befoing que